

Espèces ailées et énergie éolienne



Les études ont montré que les parcs d'éoliennes dont l'emplacement a été rigoureusement sélectionné ne présentent aucun danger significatif pour les populations d'oiseaux.

Néanmoins, l'industrie continue de se montrer particulièrement vigilante à ce sujet pour réduire tout danger potentiel.

Le changement climatique et la destruction des habitats constituent des menaces graves pour la faune. Cependant, l'énergie éolienne peut aider à en diminuer l'impact, puisqu'elle n'émet aucun gaz nocif et qu'il est possible d'établir les parcs éoliens en respectant les habitats fauniques.

Place aux oiseaux et aux chauve-souris

Toutes ailes déployées sous le vent

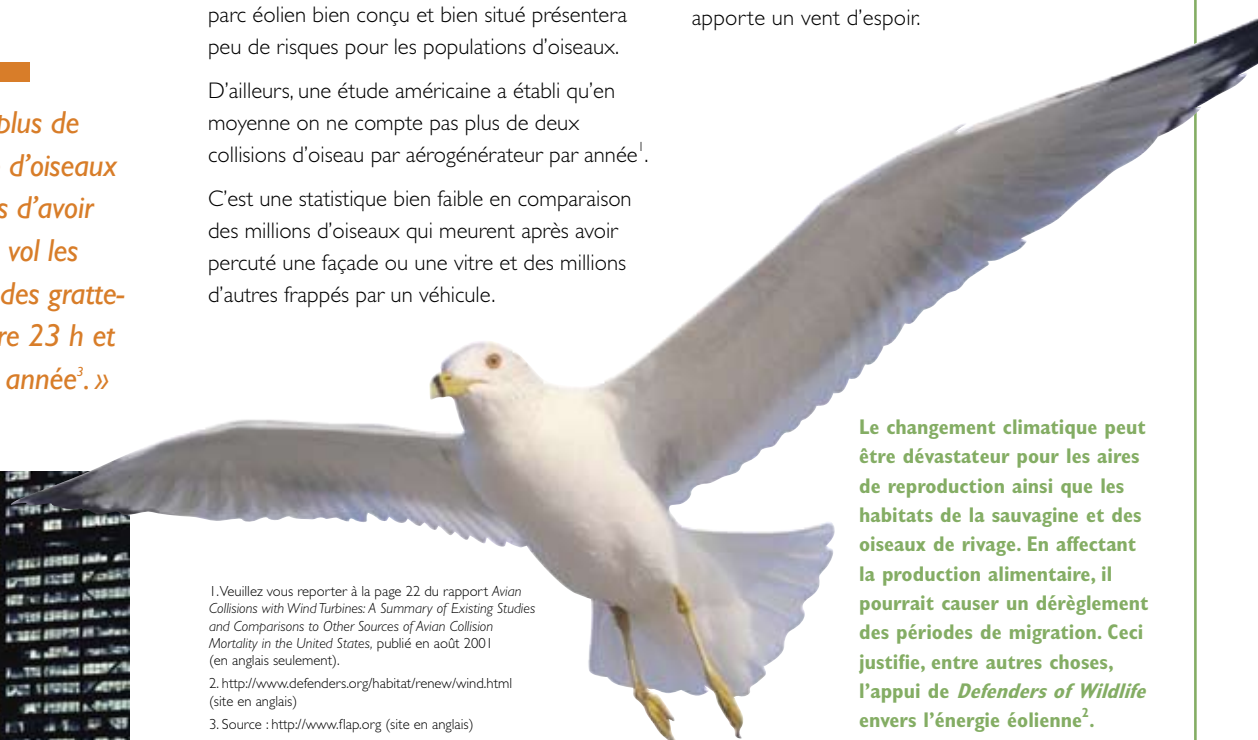
Les causes d'interférence entre les éoliennes et les oiseaux sont peu nombreuses. Certains habitats naturels peuvent être affectés ou des collisions peuvent se produire, mais en général, un parc éolien bien conçu et bien situé présentera peu de risques pour les populations d'oiseaux.

D'ailleurs, une étude américaine a établi qu'en moyenne on ne compte pas plus de deux collisions d'oiseau par aérogénérateur par année¹.

C'est une statistique bien faible en comparaison des millions d'oiseaux qui meurent après avoir percuté une façade ou une vitre et des millions d'autres frappés par un véhicule.

En fait, c'est dans le changement climatique observé à l'échelle planétaire que réside la véritable menace pour les oiseaux. Une étude menée en 2004 par la revue *Nature* a estimé que près du quart de toutes les espèces ailées pourrait s'éteindre d'ici à l'an 2054, si le problème persiste. En ce sens, l'énergie éolienne apporte un vent d'espoir.

« On estime à plus de 10 000 le nombre d'oiseaux migrants morts d'avoir heurté en plein vol les fenêtres illuminées des gratte-ciel de Toronto entre 23 h et 5 h, et ce, chaque année³. »



Le changement climatique peut être dévastateur pour les aires de reproduction ainsi que les habitats de la sauvagine et des oiseaux de rivage. En affectant la production alimentaire, il pourrait causer un dérèglement des périodes de migration. Ceci justifie, entre autres choses, l'appui de *Defenders of Wildlife* envers l'énergie éolienne².

1. Veuillez vous reporter à la page 22 du rapport *Avian Collisions with Wind Turbines: A Summary of Existing Studies and Comparisons to Other Sources of Avian Collision Mortality in the United States*, publié en août 2001 (en anglais seulement).

2. <http://www.defenders.org/habitat/renew/wind.html> (site en anglais)

3. Source : <http://www.flap.org> (site en anglais)

Énergie éolienne et chauve-souris

Une recherche de la BWEC

Les leçons de l'expérience

Altamont Pass, l'un des premiers parcs d'éoliennes mis sur pied dans les années soixante-dix aux États-Unis, était un problème pour les oiseaux. Heureusement, leçon en fut tirée et, aujourd'hui, des éoliennes modernes remplacent les anciennes. Plus hautes et moins nombreuses, elles rendent l'espace aérien autour des pales plus sécuritaire pour les oiseaux.

À la suite de cette expérience, l'industrie de l'énergie éolienne a mis en place une politique dans le but de mieux comprendre les mœurs des oiseaux et leurs interactions avec les éoliennes. Ainsi, l'établissement d'un parc d'éoliennes ne sera approuvé sans que des études environnementales aient été effectuées pour bien mesurer l'impact du projet sur les oiseaux. On étudiera par exemple les espèces aviaires vivant dans les environs; leur schéma de vol et leurs habitudes; la proximité de leurs aires de nidification; et plus encore. En connaissant les réponses à ces questions, l'industrie de l'énergie éolienne sera à même de limiter les interactions possibles entre les aérogénérateurs et les populations d'oiseaux. Même après l'érection des éoliennes, les études se poursuivent afin d'approfondir les connaissances sur ce plan.

Vols de nuit

L'interaction probable entre les chauve-souris et les éoliennes soulève de plus en plus de questions auxquelles peu de réponses ont été trouvées à ce jour. Le phénomène n'a pas encore été aussi étudié que celui concernant les oiseaux.

Mais l'industrie de l'énergie éolienne ne compte assurément pas rester ainsi dans le noir... Des études proactives ont déjà été entreprises afin de mieux comprendre le sujet. Aux États-Unis, des agents de la protection de la nature, des représentants qualifiés de l'industrie éolienne et des organismes fédéraux travaillent de concert afin de mieux comprendre le comportement des chauve-souris en présence des éoliennes. Et des groupes de recherche ont aussi été mis sur pied au Canada.

La protection des chauve-souris suscite un vif intérêt au sein de l'industrie et celle-ci a à cœur de pousser les recherches afin d'appliquer les solutions qui conviennent⁴.



Le comportement des chauve-souris

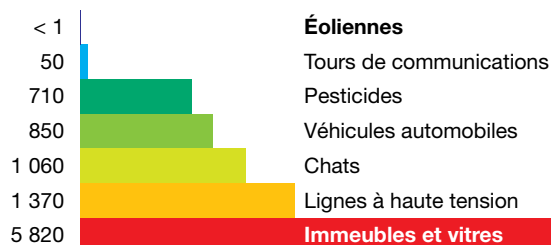
reste peu connu. Quant aux possibles collisions avec les éoliennes, plusieurs études restent à faire. C'est d'ailleurs pourquoi la *Bats and Wind Energy Cooperative* (BWEC) a été créée en 2003.

Celle-ci réunit un organisme international pour la conservation des chauve-souris (*Bat Conservation International*), le service américain de la faune et de la pêche, l'association américaine d'énergie éolienne ainsi que le laboratoire national sur l'énergie renouvelable du département d'énergie des États-Unis.

En 2004, la BWEC a mené des études exhaustives sur les décès de chauve-souris observés dans les parcs éoliens. Le principal objectif était d'améliorer les méthodes de recherche des causes de décès et d'analyser l'impact de l'énergie éolienne sur ces animaux. Des images vidéo et thermiques ont été enregistrées, révélant ainsi leur comportement en vol, en chasse et au repos. Jamais encore on n'avait étudié ces habitudes dans la zone de balayage des aérogénérateurs. Ces recherches vont bon train, et la BWEC en a entrepris quelques autres avec l'appui de l'industrie. Pour en savoir plus, consultez le site <http://www.batcon.org/home/index.asp?idPage=55&idSubPage=30> (site en anglais).

Causes d'accidents mortels chez les oiseaux⁵

Nombre pour 10 000 décès



De nos jours, les évaluations minutieuses des sites éoliens ainsi qu'une meilleure connaissance des voies migratoires des oiseaux ont permis de réduire le nombre des collisions à des niveaux nettement inférieurs en comparaison d'autres causes de décès.



Association Canadienne de l'Énergie Éolienne
L'énergie éolienne – L'avenir énergétique naturel du Canada

Appels sans frais : 1.800.922.6932 ; Tél. : 613.234.8716 ; fax : 613.234.5642 www.canwea.ca



Ressources naturelles
Canada

Natural Resources
Canada

L'ACÉÉ remercie Ressources naturelles
Canada pour sa contribution.

4. http://www.nationalwind.org/workgroups/wildlife/publications_catalog.pdf (document en anglais)

5. Source : Collectif d'auteurs sous la direction d'Erickson. *A Summary and Comparison of Bird Mortality from Anthropogenic Causes with an Emphasis on Collisions.*